Problèmes d'éducation

Les coachs parentaux débarquent

Enquête Pour accompagner les parents débordés par leurs enfants, éducateurs, coachs et psychologues se partagent le «marché». Effet de mode ou réel besoin?

Entre les enfants, les ados et les adultes: nerfs solides exigés.

TEXTE JOËLLE CHALLANDES
PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

Des coachs parentaux ont fait leur entrée en Suisse romande. Ils travaillent avec des parents qui ont besoin d'aide pour motiver leurs enfants, ou qui veulent améliorer leur relation avec eux. Ils leur proposent «des outils pour les valoriser et pour que les choses se passent mieux», selon les termes de Pascale Roux, psychologue et coach, qui a mis sur pied des «ateliers parents coach» entre Vaud et Genève.

Même son de cloche du côté de Natalie Brioschi, qui vient de démarrer dans le coaching parental à domicile. «Les parents peuvent parfois être dépassés. Ils ont les ressources mais ils ont juste besoin de quelqu'un pour les accompagner. Ils ont beaucoup de pression sur les épaules», estime cette diplômée en psychologie et criminologie, maman d'une fille de 6 ans.

Toutes deux sont d'accord pour dire qu'il existe un «marché de l'éducation», car les parents se posent de plus en plus de questions et cherchent des réponses. «Avant, l'éducation se faisait à la baguette. Aujourd'hui, c'est l'excès inverse et les parents ont peur de mal faire, d'être à côté de la plaque», constate Pascale Roux. Comme dans tout marché, il peut y avoir des profiteurs.

«Comment savoir si je fais bien ou non? On nous dit tellement de choses»

Attention aux coachs qui proposent des solutions toutes faites. «Il y a à boire et à manger dans le coaching. Nous ne sommes pas là pour dire aux parents comment faire, mais pour leur donner des outils», met en garde Pascale Roux.

Les rencontres entre parents, subventionnées par les cantons, ont aussi le vent en poupe. Dans plusieurs villes du canton de Vaud, le Jardin des parents les invite à partager leurs expériences et à mettre leurs idées en commun. «L'éducation est à la fois un plaisir et un sacerdoce. Il faut revaloriser les parents, sans les juger», souligne Sylviane Pfistner, initiatrice du concept.

Au vu du succès des premières soirées du Jardin des parents le mois dernier, la demande de rencontres entre parents est bien présente. Le témoignage de cette maman* le confirme: «J'élève mes trois enfants au mieux de ma conscience. Mais comment savoir si je fais bien ou non? On nous dit tellement de choses, j'ai besoin d'être rassurée.»

Du côté de Fribourg, les Cafés-parents-enfants organisés par Education familiale fonctionnent eux aussi sur le principe de l'échange d'expériences. Ils s'adressent aux parents d'enfants de 0 à 7 ans et aux professionnels. «Nous sommes pro-actifs, nous allons là où les parents se trouvent, au supermarché ou chez le pédiatre, pour réfléchir avec eux, s'exercer et pratiquer ensemble les outils éducatifs», explique Cristina Tattarletti, responsable du programme.

Le soutien psychologique aux parents complète l'offre. A Lausanne, l'association TELME s'engage pour les parents qui se retrouvent face à des problèmes avec leurs enfants, en échange d'une somme symbolique allant de 10 à 30 francs. Les personnes peuvent consulter seules ou en famille et réfléchir à des solutions avec les psychologues. Original: l'association répond aux questions des parents sur son site www.telme.ch

Le soutien psychologique a aidé cette maman* qui est allée demander de l'aide suite au départ du papa de ses deux jeunes adolescents. «Nous avons parlé à une psychologue pour réorganiser notre vie de famille

«Le milieu économique emploie les mères mais ne les soutient pas»

à trois. Les difficultés éducatives auxquelles je fais face sont liées pour ma fille aux limites à poser et pour mon garçon elles sont plutôt d'ordre scolaire.»

Pourquoi les parents se posent-ils de plus en plus de questions éducatives? Dans leurs discours, ▶▶

Quand la situation se dégrade, il y a des aides pour les parents.

Conseils et forum

Des difficultés avec votre enfant? Vos témoignages et des liens utiles:

www.cooperation-online.ch/parents

▶▶ les coachs, éducateurs et psychologues évoquent plusieurs pistes. Ils constatent que les médias traitent beaucoup la question de la violence juvénile. Ils soulignent le manque de cadre des enfants. Ils notent que le milieu économique emploie les mères mais ne les soutient pas sur le plan de l'éducation. Ils évoquent enfin la complexification des modèles familiaux.

La Confédération s'engage. L'Office fédéral des assurances sociales soutient des projets en faveur de la formation des parents, tels que la campagne «L'éducation donne de la force», lancée fin 2006 par la Fédération suisse pour la formation des parents (FSFP). «On n'impose rien, on co-construit avec les parents en les valorisant, en leur donnant des outils et de la confiance. Cette campagne a permis de lancer les discussions sur l'éducation dans le débat public et a déclenché une mise en réseau», constate Viviane Fenter, secrétaire romande de la FSFP. Le «marché de l'éducation» a de l'avenir.

* Noms connus de la rédaction.

«Les parents dans une situation délicate»

Le sociologue Franz Schultheis estime que l'on exige des parents de l'autorité sans être autoritaires, un paradoxe.

Le sociologue Franz Schultheis a coécrit «Enfance et jeunesse en Suisse»*.

Le soutien aux parents a le vent en poupe. Pourquoi?

Le métier de parents s'est complexifié. Il demande un savoir-faire de plus en plus large car les normes éducatives ont changé. Pas mal de parents semblent dépassés. La voix des experts a pris de l'ampleur et du pouvoir dans la littérature ou à la télévision.

Comment les normes éducatives ont-elles évolué ces dernières décennies?

La transformation est radicale. Dans la décennie 1960-1970, les normes pour l'enfant étaient de respecter les grands, d'obéir, d'être sage, soumis. Aujourd'hui, la situation s'est renversée. L'enfant est représenté comme un partenaire autonome à qui l'on explique les choses plutôt que de les lui imposer.

Certains parents ne savent plus comment élever leurs enfants. Cela vous étonne-t-il?

Pas du tout. Les discours sont paradoxaux. On demande aux parents d'avoir de l'autorité sans être autoritaires! Ils se retrouvent dans une situation délicate. On exige d'eux une compétence sociopsychologique énorme, qui n'est pas à la portée de chacun. Ce qui m'inquiète comme sociologue, c'est que les parents sont inégaux en termes de savoir, de capital culturel ou économique, mais qu'on leur demande à tous de jouer aux pédagogues.

Quelles solutions?

Il s'agit d'abord de comprendre comment on en est arrivé là et de se pencher sur les conséquences de cette situation. En constatant que ce processus est un handicap pour certains parents, on pourra se demander comment le compenser.

Pour l'heure, chacun se demande à qui appartient la responsabilité éducative, et les parents ne se sentent plus à la hauteur. C'est un problème qu'il faut prendre au sérieux.

* Rapport du Programme national de recherche «L'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en mutation». Livre paru aux Editions Beltz.